

Curculionides nouveaux

Autor(en): **Tournier, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **4 (1872-1876)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

giores. Lamina subgenitalis marium compressa, apice acuminata. Ovipositor abdominis longitudine, teres, rectus vel decurvedus.

Differt a genere, «Mogoplistes» staturâ gracili, antennis corpus duplo superantibus, formâ frontis et pronoti atque pedum, longitudine ovipositoris, formâ laminae subgenitalis marium.

Species tres ex Gallia meridionali, Dalmatiâ et Graeciâ, atque insulâ Celebes mihi cognita. (Ad genus Mogoplistes pertinent: *M. brunneus* Serv. (syn: *marginatus* Costa), et *Gryllus squamiger* Fisch.).

Curculionides nouveaux

par Henri Tournier de Genève.

Geonomus Olcesei Tournier.

Long. 11 mill. Larg. 5 mill.

Taille et colori du *Geonomus illaetabilis* Bohem.; en diffère, par le prothorax plus étroit, plus long que large, un peu moins convexe, presque lisse, nullement granuleux en dessus; les élytres sont relativement plus courtes, plus larges, les stries longitudinales plus superficielles, mais formées par des points plus gros, moins profonds, moins serrés; les interstries 1 (sutural) 3, 5, 7, sont un peu plus relevés que les autres; les antennes sont plus robustes, le funicule est formé d'articles plus épais, 1—2 allongés, 2 très faiblement plus long que 1, 3—6 courts, 7 un peu plus long que 6, subcontigu à la massue qui est médiocre. Le sillon rostral est un peu plus profond et plus élargi antérieurement que chez *illaetabilis* Bohem. et l'exemplaire que j'ai sous les yeux est muni de mandibules très saillantes, aussi longues que le rostre est large, arquées, aigues au bout, épaissies à la courbure, concaves inférieurement.

Tanger.

Rhytirrhinus Kirschi Tournier.

Long 4 mill. Larg. 2½ mill.

Cette espèce est courte, subparallèle sur les côtés et ne ressemble à aucune de celles décrites. D'un gris brunâtre, marquée sur le

milieu des élytres d'une tache transversale un peu plus claire, cette tache est souvent cachée par l'enduit qui recouvre les téguments. Rostre longuement, mais peu profondément sillonné, front avec deux tubercules assez proéminents, un peu divergents. Prothorax de moitié plus court que large, très dilaté en angle sur les côtés, par suite fortement rétréci à la base et antérieurement; incisé au bout de la dilatation latérale, paré en dessus d'un sillion médian et de deux grandes dépressions sur les côtés, les élévations longitudinales qui limitent le sillion médian sont surmontées de quatre petits tubercules irréguliers. Elytres élargies aux épaules, subparallèles sur les côtés, courtes, à peine deux fois aussi longues que larges, marquées chacune de trois rangées longitudinales de tubercules inégaux, forts, saillants, peu serrés, ils sont au nombre de 6—7 sur la troisième rangée, à l'extrémité de la seconde se trouve un tubercule plus fort que les autres; l'extrémité de la suture est aussi parée de quelques tubercules aigus. Pattes densément couvertes d'écaillottes d'un jaune verdâtre clair, cuisses parées de deux anneaux noirs; les tibias n'ont à leur extrémité que 3 ou 4 épines. Ce *Rhytirrhinus* pourrait peut être se placer auprès du *Crispatus*, mais il est beaucoup plus court, un peu plus petit, les tubercules sont plus proéminents, le prothorax est incisé à l'extrémité de la dilatation latérale, etc.; il paraît avoir quelques rapports avec le *R. asper* Allard, mais il n'offre pas d'élévation sur le vertex et la description de cet auteur étant très incomplète puisqu'il ne parle ni des proportions relatives du prothorax, ni de la sculpture des parties intercostales des élytres, ni de la grandeur relative de celles-ci etc., j'ai dû consulter la figure qu'il en donne, elle n'a aucun rapport avec l'espèce qui m'occupe. Le prothorax est chez *R. asper* échancré sur les bords latéraux après le milieu, tandis que chez mon espèce l'incision se trouve antérieurement exactement à l'extrémité de la dilatation latérale ce qui fait que cette dilatation se présente comme deux tubercules pointus.

Haute Egypte. Je dédie cette espèce à M. Kirsch de Dresde.

***Rhytirrhinus similaris* Tourn.**

Long. 5 $\frac{1}{2}$ mill. Larg. 3 mill.

Cette espèce est entièrement grise, avec les antennes d'un testacé clair; elle est voisine du *R. crispatus*, elle en diffère par le

prothorax plus court, plus large, plus fortement rétréci postérieurement depuis la dilatation latérale qui est tout à fait antérieure, le sillon median et les dilatations latérales sont plus profondes; les tubercules au devant des yeux sont faibles; les élytres sont plus convexes, plus étroites, très parallèles sur les côtés, marquées chacune de trois côtes saillantes, tantôt formées, tantôt surmontées par des tubercules pointus, au bout de chacun desquels se trouve un petit poil squameux recourbé en arrière; à l'extrémité de la deuxième côte se trouve un tubercule saillant, entre les côtes il n'y a pas de lignes de points appréciable mais quelques traces de côtes très faibles. Les tibias offrent 6 épines à leur extrémité.

Tanger.

Gronops pretiosus Tournier.

Long. $3\frac{1}{2}$ mill. Larg. $1\frac{5}{8}$ mill.

Cette espèce par son rostre sillonné, rentre dans la division II de la monographie de M. Allard; par son prothorax bisillonné sur son disque elle vient près du *G. sulcatus* Schh. mais elle en diffère notablement. D'un brun rougeâtre, densément revêtue d'écaillottes d'un gris jaunâtre; marquée sur le front d'une petite fossette allongée et prolongée antérieurement en un sillon jusqu'à l'extrémité du rostre. Prothorax densément recouvert d'écaillottes brunâtres un peu plus claires sur le disque; pas plus long que large, très légèrement plus large antérieurement que postérieurement, subparallèle sur ses côtés; marqué dans son milieu d'un large sillon longitudinal un peu plus large et arrondi antérieurement, partagé dans le fond par une fine carène longitudinale; de chaque côté entre le sillon median et le bord externe se trouvent deux fossettes presque réunies en un sillon longitudinal. Elytres relativement un peu plus larges que chez le *G. lunatus*, marquées chacune de trois côtes longitudinales, la seconde et la troisième forment postérieurement à leur point de réunion un calus assez saillant, entre les côtes l'on voit deux rangées de gros points, bien marqués; la région scutellaire est densément couverte d'écaillottes rondes d'un gris brunâtre, cette couleur se prolonge en angle sur la suture, remonte vers les épaules, couvre celles-ci, descend le long des bords latéraux pour rejoindre une tache oblique noirâtre, cette tache s'étend vers la suture sans cependant l'envahir

et laisse antérieurement entre elle et la tache scutellaire une tache claire formée d'écaillottes jaunâtres, cette dernière part de la suture au tiers environ de la longueur des élytres et remonte dans la direction des angles huméraux sans cependant les atteindre; postérieurement la tache noire est limitée par une bande jaunâtre transversale qui se trouve immédiatement au dessus de la déclivité des élytres, cette tache claire est réunie à l'antérieure par la suture qui est de même couleur qu'elle; au dessous de la déclivité se trouve encore une tache transversale formée d'écaillottes brillantes, bronzées; l'extrémité des élytres est grise. Pattes densément revêtues d'écaillottes formant alternativement sur les cuisses des anneaux jaunâtres et noirs, tibias jaunâtres annelés de noir au milieu de leur longueur.

Maroc, Portugal.

Trachodes Aegyptiacus Tourn.

Long. 4 mill. Larg. 2 mill.

Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis, antennes insérées au milieu de sa longueur. Prothorax aussi long que large, rétréci assez régulièrement de l'arrière à l'avant. Scutellum très petit. Elytres passablement plus larges à leur racine que le prothorax, à épaules assez saillantes, obtues; régulièrement rétrécies des angles huméraux jusqu'à l'extrémité ou elles sont un peu déhiscentes. Tout l'insecte est revêtu d'écaillottes jaunâtres; le prothorax et les élytres offrent quelques petits faisceaux tuberculeux formés de poils squamigères. Les cuisses sont dentées inférieurement et les tibias sont armés chacun de deux dents, l'une au bord interne près de l'extrémité, l'autre au bord externe près de leur racine.

Cet insecte donnera sans doute matière à la création d'un genre, car certains caractères, tel que l'élargissement des élytres aux épaules, la conformation des tibias et surtout les yeux qui sont très rapprochés sur le front et subcontigus, ne cadrent point exactement avec les caractères du genre *Trachodes*.

Haute Egypte.

Microlarinus humeralis Tourn.

Long. 4 mill. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ mill.

Étroit, allongé, parallèle; environ de la longueur du *M. Lareyniei* Duv., mais beaucoup plus étroit, plus parallèle. D'un brun plus ou moins testacé; les antennes, moins la massue qui est un peu plus foncée, sont d'un jaune rouillé clair; les pattes sont d'un testacé rougeâtre: tout le corps est recouvert d'une fine pubescence courte, couchée, d'un gris cendré, formant par condensation une grande tache plus claire sur les côtés latéraux du prothorax, quelques taches sur les bords latéraux des élytres, aux angles huméraux et sur la région scutellaire, assez analogues à celles que l'on voit chez l'espèce précitée; comme chez celle-ci, au dessus de la pubescence courte, se montre une pubescence plus longue, droite, irrégulièrement disposée sur le prothorax mais placée en séries longitudinales sur les interstries des élytres; toute cette pubescence est plus fine que celle du *M. Lareyniei* Duv. La tête est arrondie, large, peu convexe, deux fois aussi large entre les yeux que l'un de ceux-ci, très densément, subrugueusement ponctuée et ridée longitudinalement; rostre court environ de la moitié aussi long que la tête, un peu arrondi, moins épais que chez le *Lareyniei*, brillant, marqué de points assez gros, peu serrés; les scrobes prennent naissance près de la base du rostre et sont très étroites. Prothorax allongé, d'un tiers au moins plus long que large, parfaitement parallèle sur les côtés, très peu rétréci tout à fait antérieurement pour y former un léger col, surface un peu convexe, densément marquée de gros points profonds, un peu allongés. Scutellum très petit. Elytres très faiblement plus larges à leur racine que le prothorax, subparallèles sur leurs côtés latéraux pendant les quatre cinquièmes de leur longueur, de ce point faiblement rétrécies et arrondies jusqu'à l'extrémité; épaules très tombantes, surface striée, stries assez fortes marquées dans leur fond de points carrés assez gros, interstries plats très faiblement et transversalement coriacés. Pattes médiocres, cuisses peu épaisses, jambes droites; tarses plus allongés et un peu plus grêles que chez le *Lareyniei*. Le prosternum n'est pas échancré antérieurement et le bord antérieur du prothorax n'a pas de lobes oculaires, mais est muni sur les côtés de vibrisses fortes, ce qui fait que si l'on regarde

l'insecte de dessous, le bord antérieur du prosternum paraît à première vue fortement échancré.

Le *Rhinocyllus Lareyniei* Duv. doit bien appartenir au genre *Microlarinus*, mais je doute que cette espèce soit identique avec le *M. rhinocylloides* Hochh., la description de M. Hochhuth ne cadre avec le *M. Lareyniei* Duv. que pour le coloris et la pubescence, mais nullement quant à la forme générale et si je me base sur l'espèce que je décris qui a également le même aspect que le *Lareyniei* mais qui en diffère par une toute autre forme, le *M. rhinocylloides* Hochh. serait plus voisin de mon espèce par sa forme étroite, son prothorax allongé etc. que du *M. Lareyniei*.

Haute Egypte. Coll. Kirsch à Dresde; ma collection.

***Hylobius sparsutus* Tourn.**

Long. 14 mill. Larg. 5½ mill.

Noir, peu brillant; peu densément recouvert de poils d'un blanc un peu jaunâtre, assez épais et un peu plus long que chez l'espèce suivante; cette pubescence est condensée sur les bords latéraux et postérieur du prothorax, sur le scutellum, sur les élytres où elle forme des taches irrégulières et sur toute la partie inférieure du corps; les taches des élytres sont irrégulièrement disposées et rappellent un peu celles que l'on voit chez le *Lepyrus arcticus*. La tête est ronde, peu densément marquée de gros points arrondis; le rostre est subcylindrique, deux fois plus long que la tête, marqué sur le devant de sa base de gros points arrondis et sur les côtés de rides irrégulières. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, un peu convexe, marqué postérieurement au devant du scutellum d'une dépression assez large et sur son disque d'une carène longitudinale lisse qui atteint les bords antérieur et postérieur; surface ciselée d'aspérités un peu brillantes, très confluentes longitudinalement. Scutellum en triangle arrondi. Elytres d'un tiers plus larges ensemble à leur racine que le prothorax à sa base, trois fois aussi longues que lui, subparallèles sur les deux tiers de leurs côtés latéraux, puis rétrécies et communément arrondies postérieurement; surface convexe, striée; stries formées de gros points allongés, peu profonds; interstries plats, assez fortement chagrinés. Dessous du corps rugueux, segments abdominaux assez fortement mais éparsément ponctués.

Pattes passablement allongées, cuisses médiocrement dentées; jambes un peu grêles, surtout les postérieures.

Cette espèce à un peu le coloris de la suivante, mais en diffère par sa forme, la structure de ses pattes etc. Elle prendra place entre les *H. pineti* et *H. abietis*.

Maroc. Ma collection.

Hylobius longicollis Tourn.

Long. 13 mill. Larg. 5 mill.

De la taille de *l'Abietis*, mais plus étroit. Entièrement noir, assez brillant; très parcimonieusement recouvert sur tout le corps de poils d'un blanc grisâtre, très courts, ces poils forment par condensation des petites taches subcarrées, régulièrement disposées de distance en distance et au nombre de 5 ou 6 sur chacun des interstries 1, 3, 5, 7; le 9° n'offre qu'une petite tache tout à fait antérieurement; les angles huméraux et une tache arrondie sur les côtés du prothorax sont également d'un gris clair; les taches des interstries des élytres ne forment pas comme chez *l'abietis* des bandes transversales, mais rappellent un peu la disposition de celles du *pineti*, au lieu d'être placées comme chez celui-ci dans les stries, elles sont beaucoup moins nombreuses et placées sur les interstries. Tête arrondie, densément et assez finement chagrinée, marquée entre les yeux d'une petite fossette ronde; rostre une fois et demie aussi long que la tête, un peu arrondi, densément chagriné, marqué de chaque côté d'un faible sillon longitudinal qui part du bord antérieur de l'œil et se dirige vers l'insertion des antennes. Prothorax allongé, d'un tiers plus long que large, étroit, rétréci antérieurement pour former un col faible, mais allongé; côtés latéraux un peu arrondis; surface peu convexe, très densément marquée de gros points enfoncés, longitudinalement confluent, surtout sur le disque; celui-ci marqué dans son milieu d'une carène longitudinale lisse, atteignant presque les bords antérieur et postérieur, ce dernier est marqué au milieu, devant le scutellum d'une faible dépression allongée. Scutellum triangulaire, très finement chagriné. Elytres subcordiformes, d'un quart plus larges ensemble à leur racine que le prothorax à sa base, deux fois aussi longues que lui, à épaules un peu arrondies, côtés latéraux un peu élargis de suite après celles-ci, puis

rétrécis faiblement mais régulièrement jusqu'à l'extrémité; surface convexe, fortement striée, les stries sont formées par de gros points allongés au fond de chacun desquels l'on aperçoit un petit poil blanc couché en arrière; les interstries sont larges, plats, ciselés de petites asperités arrondies confluentes transversalement, brillantes. Dessous du corps densément et grossièrement ponctué, segments abdominaux marqués de gros points peu serrés. Pattes courtes, robustes; toutes les cuisses sont fortement dentées, les jambes sont anguleusement élargies à leur bord interne près de la base, elles sont plus courtes, plus fortes que chez les autres espèces du genre, surtout les postérieures qui sont graduellement mais très fortement élargies vers leur extrémité.

Cette espèce rappelle un peu par sa forme l'*Hylobius verrucipennis* Fald., mais elle est plus grande, le prothorax est plus long, sa sculpture est toute autre etc. Elle prendra place avant ce dernier.

Maroc, ma collection.

Balaninus Deyrollei Tourn.

Long. ♂, 6 mill. ♀, 7 mill. Larg. ♂, $3\frac{3}{4}$ mill. ♀, 4 mill.

Noir; rostre et pattes d'un testacé rougeâtre, antennes brunes. Dessus et dessous du corps densément recouvert d'une pubescence courte, un peu grossière, d'un rouge de brique faiblement brunâtre, cette pubescence est sur les pattes un peu plus fine et plus jaunâtre. Tête très arrondie finement et densément chagrinée; yeux grands, ronds, très peu convexes. Rostre ♂ une fois et demie aussi long que la tête et le prothorax réunis, un peu courbé, brillant, mince, à peine plus épais à sa base que sur le reste de sa longueur, muni en dessus de trois très fines carènes longitudinales lisses, peu à peu atténuées et disparaissant sur la partie antérieure à partir de l'insertion des antennes, entre ces carènes l'on voit des lignes de points assez gros, peu serrés et devenant plus fins en se rapprochant de l'extrémité ou ils sont à peine visibles; antennes insérées au milieu environ de sa longueur, assez grêles, articles 1—2 du funicule subgaulx en longueur, 3—7, graduellement plus courts, massue très allongée. Rostre ♀ trois fois aussi long que la tête et le prothorax réunis, très courbé surtout antérieurement, rond, brillant, mince,

pas plus épais à sa base que sur le reste de sa longueur, dessus finement ponctué; antennes insérées près de sa base, au cinquième de sa longueur, très grêles, plus longues et plus minces que chez le ♂, mais les articles du funicule conservent relativement entre eux les mêmes proportions de longueur. Prothorax aussi long que large à sa base ou il a sa plus grande largeur, de ce point rétréci antérieurement jusqu'au milieu de sa longueur puis arrondi et resserré pour former un col court peu sensible; bord postérieur assez fortement bisinué, surface peu convexe, finement chagrinée, munie sur le milieu d'une fine carène longitudinale lisse mais peu appréciable couverte qu'elle est par la pubescence qui vient de chaque côté se heurter sur cette place. Scutellum arrondi, un peu saillant, couvert d'une pubescence courte un peu plus claire que celle des autres téguments. Elytres très cordiformes, un peu convexes, fortement striées, les stries sont formées de points assez gros un peu allongés, interstries plats, finement chagrinés; la pubescence forme une arrête peu sensible sur la partie postérieure de la suture. Pygidium peu découvert, densément revêtu d'une pubescence rude, droite, longue, de même couleur que celle du dessus du corps. Pattes assez fortes, un peu longues, cuisses dentées, dents des cuisses postérieures, assez grandes, aiguës, un peu échancrées à leur partie postérieure; jambes intermédiaires et postérieures munies à l'extrémité de leur bord externe d'une touffe de poils criniformes noirs.

1 ♂ 1 ♀ ma collection. Cette jolie espèce doit se placer entre les *B. glandium* et *turbatus* elle a été récoltée en Imérithie par Mr. Th. Deyrolle auquel je la dédie. Elle se reconnaîtra de suite aux poils criniformes noirs qui ornent l'extrémité de ces tibias postérieurs et intermédiaires.

Balaninus sericus Desb.

Cette espèce doit faire partie de la Faune Helvétique, j'en ai pris un exemplaire le 14 Juin 1872 en fauchant sur la lisière d'un bois où il n'y a absolument que des chênes, ce qui démontre qu'elle ne vit pas exclusivement sur le sapin ainsi que le pensait Mr. Desbrochers. Elle pourrait bien même n'être qu'une variété très colorée du *B. pellitus* Bohem. où l'aspect de la pubescence est un peu changé par une teinte subunicolore et foncée.

Anthonomus discoidalis Tourn.

Long. 2 mill. Larg. $\frac{5}{6}$ mill.

D'un ovale court; entièrement d'un rouge de rouille clair avec une tache discoidale noirâtre, placée sur la suture des élytres. Corps très parcimonieusement recouvert d'une pubescence blanche, un peu grossière, condensée sur les élytres en deux bandes transversales étroites, onduleuses, interrompues, la première est située au tiers, la seconde aux deux tiers de la longueur des élytres. Tête petite, peu convexe, finement ruguleuse, yeux peu distants entre eux; rostre ♂ subégal, ♀ un peu plus long, que la tête et le prothorax réunis; assez fort, très faiblement courbé, un peu élargi vers l'extrémité à partir de l'insertion des antennes, marqué sur le milieu à sa base d'une légère carène qui ne dépasse pas antérieurement le niveau de l'insertion des antennes; finement rugueux et mat excepté vers son extrémité où il est un peu brillant et finement ponctué; antennes à massue brillante, presque glabre, d'un ovale allongé. Prothorax aussi long que large, faiblement conique, presque droit sur les côtés, surface très grossièrement et densément ponctuée, offrant sur son milieu la trace d'une ligne longitudinale pubescente, blanche. Scutellum petit, subarrondi, densément recouvert d'une pubescence d'un blanc jaunâtre. Elytres d'un tiers plus larges prises ensemble à leur racine que le prothorax à sa base, subparallèles sur les trois cinquièmes antérieurs de leur longueur, puis retrécies et assez fortement arrondies vers l'extrémité; surface convexe, fortement striée, stries larges, profondes, marquées dans leur fond de gros points, interstries assez étroits, un peu relevés en côtes surtout les 2°, 4°, 6° qui sont un peu plus élevés que les autres, ils sont tous très finement ridés et marqués de quelques petites dépressions transversales. Pattes médiocres, cuisses antérieures et intermédiaires inermes, les postérieures armées d'une petite dent aigue; jambes droites.

Haute Egypte; ma collection.

Cette espèce ne peut se confondre avec aucune de celles décrites, l'exiguité de sa taille, les interstries de ses élytres, ses cuisses antérieures inermes etc., la feront de suite reconnaître; malgré son aspect particulier elle ne peut pas constituer un genre, elle réunit tous les caractères du genre *Anthonomus*.

Aubeus strangulatus Tourn.

Long. 2 mill. Larg. $1\frac{1}{4}$ mill.

Entièrement d'un jaune rouille clair, avec les crochets des tarsi noirs; très parcimonieusement paré d'une pubescence assez grossière, blanchâtre, qui par condensation forme sur les élytres trois bandes transversales mal limitées, la première est placée tout à fait antérieurement, la 2^e un peu après le milieu de leur longueur, et la 3^e à l'extrémité; le bord postérieur du prothorax et le scutellum sont aussi densément pubescents; chez l'un des deux exemplaires que j'ai sous les yeux la pubescence forme sur le milieu du prothorax une très faible ligne longitudinale claire. Rostre densément et finement rugueux, mat; un peu plus lisse près de l'extrémité surtout chez la ♀. Prothorax densément et assez grossièrement ponctué. Elytres ovales, épaules bien conformées, un peu obtues, côtés latéraux parallèles sur les trois cinquièmes de leur longueur; brièvement et communément arrondies postérieurement, surface convexe, fortement striée, stries profondes, marquées dans leur fond de gros points arrondis, interstries convexes, paraissant lisses.

Haute Egypte. 1 Exemplaire col. Kirsch, Dresde. 1 exemplaire (ma collection).

Bradybatus Sharpi Tourn.

Long. 3 mill. Larg. $1\frac{1}{4}$ mill.

Entièrement d'un noir profond, avec le scape des antennes testacé; n'offrant sur tout le corps qu'une très fine, très courte et très rare pubescence blanche. De la forme allongée du ♂ du *B. Kellneri* Bach. Tête peu convexe, sans fossette sur le milieu, très densément et grossièrement ponctué, subrugueuse; rostre un peu court, presque droit, pas plus large à sa partie antérieure qu'à sa base, entièrement mat, densément rugueux, sans trace de carène longitudinale sur la partie supérieure; funicule antennaire à articles un peu moins large que chez le *B. Kellneri*, massue un peu plus allongée. Prothorax aussi long que large, conique, très faiblement courbé sur les côtés, faiblement rétréci antérieurement pour former un col un peu allongé, bord postérieur faiblement bisinué; surface

peu convexe, très densément et très grossièrement ponctuée, rugueuse. Scutellum petit, un peu saillant, densément recouvert d'une pubescence blanche, très fine. Elytres à peine d'un quart plus larges à leur racine, prises ensemble, que le prothorax à sa base, épau-les un peu tombantes, angles huméraux un peu arrondis; côtés laté-raux très faiblement rétrécis et courbés jusqu'à l'extrémité, de ma-nière à ce que la plus grande largeur des élytres se trouve tout à fait antérieurement; surface peu convexe, striée, stries fortes, profon-des, régulières, aussi fortes postérieurement et latéralement que sur le disque, marquées dans leur fond de gros points subcarrés, inter-stries étroits, finements chagrinés et marqués d'une rangée irrégulière de points fins de chacun des quels sort un très petit poil blanc couché en arrière, c'est la seule pubescence que l'on observe sur cette partie des téguments. Pattes construites comme chez le *Kell-neri* mais un peu plus grêles, la dent des cuisses antérieures fine, un peu allongée, aigüe.

Sibérie orientale. Ma collection. J'ai dédié cette espèce à notre savant collègue Mr. Sharp, de qui je la tiens.

Orchestes pubescens Stev. = **O. quinquemaculatus** Chevrol.

Il y à quelques années mon honoré collègue Mr. H. Brisout de Barneville dota ma collection de *l'Orchestes quinquemaculatus* Chevrol. que sous ce nom j'installais dans mes cartons; l'an dernier Mr. Frey-Gessner en visitant ma collection fut frappé de ne pas y voir *l'Or-chestes pubescens* Stev. il avait eu la bonne fortune d'en prendre un certain nombre d'exemplaires en battant des jeunes boulaux dans les marais de Bünzen et me promit de m'en donner quelques uns; quelques temps après il m'apporta une série d'*Orchestes pubescens* Stev. parfaitement frais et parmi lesquels je fus étonné de trouver avec le type entièrement noir, toutes les teintes graduées jusqu'au co-loris de *l'O. quinquemaculatus* Chevrol. variété qui s'y trouvait présente en partie égale à la couleur typique.

Parmi les dix exemplaires que m'a donné Mr. Frey-Gessner, se trouvent.

3. Entièrement d'un noir profond.
1. Noir, élytres d'un brun foncé.

2. Noir, élytres d'un brun rougeâtre.
3. D'un noir brunâtre, élytres d'un testacé rougeâtre, avec les cinq taches plus foncées.
4. D'un brun rougeâtre, élytres d'un jaune rouille clair.

Les pattes et les antennes varient du testacé au brunâtre ou noirâtre selon que la couleur des autres téguments est plus ou moins foncée; chez tous les exemplaires je vois le scutellum densément recouvert d'une pubescence claire et les élytres marquées de cinq taches dénudées qui par suite paraissent plus foncées que la partie des téguments qui les entourent le coloris n'en étant pas voilé par la pubescence. Ces insectes ont tous été récoltés ensemble il est donc évident que ces deux espèces doivent être réunies.

Je n'ai pas vu un assez grand nombre d'exemplaires de *O. semirufus* Gylh. pour me prononcer à son sujet, mais si cette espèce à assez d'analogie avec celle-ci pour que l'on lui ait réuni. *O. quinquemaculatus* Chevrol. ainsi que l'a fait Mr. H. Brisout de Barneville et après lui Mr. Mr. Gemminger et Harold elle devrait être aussi réunie à *O. pubescens* Stev.; ce qui me paraît cependant très douteux, Schœnherr ne faisant pas mention dans la description qu'il donne de *O. semirufus* des taches dénudées caractéristiques de l'espèce qui nous occupe et qu'il indique dans la description de celle-ci.

Les réunions effectuées comme il est malheureusement trop de mode de le faire aujourd'hui, sans l'inspection des types des auteurs ne feront qu'embrouiller la nomenclature tout autant que les descriptions d'espèces fictives. Combien n'est-il pas de petits coléoptères qui vu au travers de la glace d'un cadre de collection ou dans un carton paraissent à première vue des variétés de tel ou tel autre, mais qui reprennent leur rang d'espèces aussitôt qu'elles sont soumises à une inspection sérieuse; combien aussi qui étant d'un tout autre coloris que la forme typique paraissent à n'en pas douter former des espèces solides, mais qui ne peuvent résister à une étude approfondie; il serait donc mieux plutôt que de faire ces réunions hasardées, d'inscrire les espèces douteuses ou insuffisamment décrites, à la fin des genres jusqu'à ce que des données précises leur assigne une place certaine ou les réunissent à d'autres.

Orchestes sericeus Tourn.

Long. 2 mill. Larg. 1 mill.

Cette espèce est voisine par la taille de *O. flavidus* Brisout, mais elle est un peu plus allongée, plus parallèle et d'une autre vestiture. Noir; tibias, tarsi et antennes d'un jaune rouille clair; tout le corps est revêtu dessus et dessous de petites écailles allongées, d'un blanc jaunâtre, parmi lesquelles se montrent des petits poils courts, couchés, dorés, très brillants, cette vestiture est si serrée qu'elle ne laisse voir aucune partie des téguments. Rostre un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, peu épais, rond, glabre depuis l'insertion des antennes, très brillant, un peu ponctué surtout près de sa base; antennes grêles, allongées, massue ovalaire, très petite. Prothorax fortement transversal, conique, à peine courbé sur les côtés, sa plus grande largeur est tout à fait postérieure. Elytres ovales, à épaules excessivement tombantes et continuant presque avec les côtés latéraux du prothorax une courbe régulière; deux fois aussi longues que larges, surface striée, interstries un peu convexes.

Mont Taurus. Ma collection.

Orchestes Astracanicus Tourn.

Long. $1\frac{1}{3}$ mill. Larg. $\frac{2}{3}$ mill.

Cette espèce est la plus petite du genre; elle a la forme de la précédente, mais elle est encore d'un tiers plus petite que *O. saticeti*. Noir, rostre antennes et pattes d'un jaune rouille clair; dessus et dessous du corps très densément recouverts d'écailles fines, soyeuses, très brillantes, d'un gris clair argenté. Rostre un peu plus long que la tête et le prothorax, glabre depuis l'insertion des antennes, lisse, brillant, un peu rembruni à l'extrémité; antennes peu grêles, massue courtement ovalaire, un peu grosse. Pour le reste, la forme est la même que chez l'espèce précédente, mais les élytres ne paraissent pas striées ou si faiblement que les écailles qui les recouvrent ne laissent entrevoir aucune trace de stries.

Astracan; j'ai reçu cette espèce de Mr. Becker de Sarepta.

Graphicotera Tourn. N. G.

Rostre médiocre, peu épais, peu courbé; scrobes rostrales avancées jusqu'au milieu de sa longueur, conniventes postérieurement;

antennes assez longues; à scape un peu en massue, funicule de 7 articles, 1—2 allongés, subégaux, 3—7 courts, faiblement mais graduellement élargis, massue oblongue, articulée, pubescente. Yeux courtement ovales, transversaux. Prothorax un peu plus long que large, faiblement convexe, légèrement arqué sur les côtés, courtement tubuleux antérieurement; prosternum creusé d'un sillon longitudinal profond, qui s'étend, entre les hanches antérieures et intermédiaires et entame un peu la partie antérieure du métasternum qui le limite à son extrémité; les côtés latéraux de ce canal entre les hanches antérieures et intermédiaires, sont ouverts. Ecusson petit. Elytres oblongues, un peu plus larges que le prothorax; à épaules bien accusées, légèrement obtues; rétrécies postérieurement. Pattes médiocres, cuisses en massue, jambes sinuées et denticulées intérieurement, fortement onguiculées à leur extrémité interne; tarses vilieux en dessous, médiocres, articles 1—2 subégaux, presque aussi larges que longs, 3 plus large qu'eux, bilobé, 4 assez long, crochets médiocres, simples. Deuxième segment de l'abdomen passablement plus long que les deux suivants réunis, séparé du premier par une faible suture droite; saillie intercoxale assez large, un peu anguleuse. Corps oblong, densément écailleux.

Ce genre appartient à la tribu des *Cryptorhynchides* sous tribu des *Sophrorhinides* et doit se placer auprès du genre *Corynephorus* et dans la faune Européenne avant le genre *Camptorrhinus*.

Graphicotera excelsa Tourn.

Long. 4 mill. Larg. 2 mill.

Noir; extrémité du rostre rougeâtre. Tout le corps est densément revêtu d'écailles arrondies d'un jaune grisâtre; sur chaque interstrie des élytres se montre une rangée longitudinale de petits poils criniformes espacés, un peu dressés. Rostre brillant, un peu ponctué, orné à son extrémité de quelques longs poils rigides, et marqué sur sa face supérieure, de chaque côté, d'une fine carène lisse, brillante. Prothorax densément ponctué, offrant sur son disque la trace d'une fine carène longitudinale. Elytres fortement striées ponctuéées, interstries plans, presque lisses.

Caucase; ma collection.

Acalles carinicollis Tourn.

Long. $3\frac{3}{4}$ mill. Larg. $1\frac{4}{5}$ mill.

Oblong-ovale; brun poix, antennes d'un jaune rouille, extrémité du rostre et tarse d'un brun rougeâtre; l'insecte est entièrement recouvert d'un enduit semblable à celui que l'on voit chez les *Bagous*, cet enduit ne laisse à découvert que les antennes, l'extrémité du rostre, l'extrémité des tarse et les trois derniers segments abdominaux. Tête ronde, extrémité du rostre un peu brillant, marqué de points gros, assez serrés. Antennes un peu allongées, article 1 du funicule égal en longueur à 2, épaissi vers son extrémité, c'est à dire fortement obconique, 2 plus étroit que lui, aussi long que 3—4 réunis, 3—7 graduellement plus courts et transversaux. Prothorax à peine plus long que large, de la forme de celui de *A. tuberculatus* Rosenh avec les traces de 4 faibles tubercules arrondis, placés transversalement à égale distance les uns des autres un peu avant le milieu de sa longueur; sur le disque, l'on observe deux sillons longitudinaux qui sont réunis postérieurement au devant du scutellum, s'écartent régulièrement de ce point en forme de V antérieurement et laissent entre eux une carène longitudinale assez saillante, les deux sillons et la carène sont abrégés antérieurement à la hauteur de l'étranglement qui forme le col du prothorax. Scutellum très petit, mais distinct, ponctiforme. Elytres une fois et demie aussi longues que le prothorax, très faiblement plus larges à leur racine que lui à sa base, à angles huméraux droi's, très faiblement élargies sur les côtés latéraux, assez brièvement arrondies postérieurement; surface convexe, offrant des traces irrégulières de côtes et de dépressions inégales; à la racine de chacune des élytres l'on observe deux tubercules allongés placés à égale distance entre le scutellum et l'angle huméral; puis postérieurement, au milieu de chacune d'elles et immédiatement au dessus de la déclivité qui est courte, l'on voit un tubercule peu saillant; au travers de l'enduit qui recouvre la partie supérieure, percent des poils squammeux dressés, un peu épaissis au bout. Les trois derniers segments abdominaux sont assez densément recouverts d'écailles arrondies, blanchâtres. Les pattes sont assez courtes, fortes, les jambes droites, armées à leur extrémité d'un ongle un peu courbé, aigu, jaune rouille.

Egypte; ma collection. Cette espèce doit prendre place entre les *A. tuberculatus* et *Rolleti* elle est voisine aussi de l'*A. diocletianus* mais elle est d'une forme beaucoup plus courte, le rostre est autrement ponctué etc.

Acalles Olcèsei Tourn.

Long. $2\frac{1}{2}$ mill. Larg. $1\frac{1}{2}$ mill.

Obovale; d'un brun de poix un peu rougeâtre, antennes rouge de rouille, tête rostre et pattes d'un testacé brunâtre. Tête ronde, finement chagrinée sur le sommet, plus fortement subrugueuse entre les yeux; rostre fortement rugueux marqué sur le milieu d'une légère carène longitudinale irrégulière; antennes assez courtes, à article 1 du funicule aussi long que 2—3 réunis; 2 court, faiblement obconique, 3—7 un peu transverses, subarrondis. Prothorax d'un quart plus long que large, subconique, très faiblement arrondi sur ses côtés, sa plus grande largeur se trouve un peu avant le bord postérieur, celui-ci largement mais faiblement arqué, presque droit, nullement sinué; bord antérieur un peu arrondi et avancé au dessus de la tête; surface peu convexe, marquée postérieurement de très gros points arrondis, profonds, qui diminuent de grandeur et s'affaiblissent peu à peu antérieurement; de chacun de ces points sort un poil squammeux, blanc, dirigé en avant. Scutellum invisible. Elytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, un peu élargies latéralement, très courtement et communément arrondies postérieurement; surface convexe, sans tubercule ni élévation, marquées de lignes de points, les points sont gros près de la base mais diminuent de grandeur et s'affaiblissent graduellement en se rapprochant de l'extrémité; interstries très faiblement convexes, marqués de quelques points très petits, qui donnent naissance à des poils squammeux, blancs, couchés en arrière. Pattes assez robustes, jambes droites, pascimonieusement recouvertes de poils squammeux; segments abdominaux 1—2 brillants, marqués de points très gros, irréguliers; les suivants sont mat, sans ponctuation appréciable et un peu relevés en une carène brillante sur leur bord postérieur; le dernier est brillant, marqué de quelques gros points ronds.

Tanger ma collection. Par la structure de ses antennes, ses jambes droites, l'écusson invisible, cette espèce doit se placer près de l'*A. Æonii* Brisout.

Acalles brevis Tourn.

Long. $4\frac{1}{2}$ mill. Larg. $2\frac{1}{2}$ mill.

D'un ovale très court; brun, extrémité du rostre, antennes tarsi et trois derniers segments abdominaux d'un testacé rougeâtre; tout le corps est revêtu dessus et dessous d'écailles déprimées et d'un enduit gris, fugace et sale comme chez l'espèce précédente, mais moins épais; les élytres sont parées sur le milieu de leur longueur d'une bande transversale irrégulière, brunâtre; les antennes, l'extrémité du rostre et les trois derniers segments abdominaux sont dépourvus de l'enduit fugace qui recouvre les téguments. Tête ronde, marquée entre les yeux d'une faible dépression transversale, rostre fort, déprimé en dessus, un peu élargi au bout, assez finement, subrugueusement et très densément ponctué; antennes médiocres, article 1 du funicule d'un quart plus long et un peu plus gros que 2, celui-ci subégal en longueur aux deux suivants réunis, 3—7 courts, transverses, massue un peu grosse, en ovale très arrondi. Prothorax densément et grossièrement ponctué, aussi long que large, subparallèle sur les côtés, rétréci tout à fait antérieurement pour former un col court, bord antérieur fortement arrondi, un peu relevé et avancé au dessus de la tête, bord postérieur coupé droit: surface marquée dans le milieu d'un sillon longitudinal large, peu profond, partagé dans son milieu par une carène étroite, saillante, qui atteint presque les bords antérieur et postérieur; de chaque côté du sillon au tiers antérieur de la longueur du prothorax se trouve un tubercule peu élevé surmonté de quelques poils sétigères un peu épaissis au bout. Scutellum petit, triangulaire, un peu saillant. Elytres une fois et demie aussi longues que le prothorax, pas plus larges à leur racine que celui-ci à sa base, à angles huméraux saillants en avant et s'adaptant exactement contre le prothorax qui à les angles postérieurs un peu coupés en biais au profit de cette saillie; aussitôt après leur racine les élytres sont faiblement étranglées, puis assez fortement élargies sur les côtés et brièvement arrondies postérieurement; surface convexe, rayée de lignes de gros points arrondis, peu serrés

interstries 3, (ou 2 sans le juxtasutural) 5, 7 élevés en côtes irrégulières et surmontés avant leur extrémité, au dessus de la déclivité des élytres, de faisceaux de poils squammigères épais, brunâtres; l'on voit aussi sur le bord postérieur de la tache transversale des élytres, de chaque côté et tout auprès de la suture un petit faisceau de cette même pubescence; près de la base des élytres, sur les interstries alternes, à leur extrémité et sur le prothorax l'on observe encore une pubescence squammigère, parcimonieuse, d'un gris jaunâtre. Pattes assez courtes, fortes, jambes droites.

Tanger; ma collection. Par sa forme cette espèce se rapproche de *V.A. Variiegatus*, mais elle est plus grande, autrement sculptée, les antennes sont celles du second groupe etc.

Ramphus Kiesenwetteri Tourn.

Long. 1 mill. Larg. $\frac{3}{4}$ mill.

Cet insecte à le fasciès des trois espèces déjà connues, mais il est d'une taille beaucoup plus petite, beaucoup plus allongée et autrement sculpté. Entièrement noir, mat, glabre; antennes d'un jaune rouille avec le scape et la massue noirs. Tête petite, finement et très densément rugueuse, marquée sur le milieu d'une petite fossette profonde, arrondie; rostre long, brillant, lisse, presque aussi long que la tête et le prothorax réunis; antennes assez courtes, article 1 du funicule aussi long et presque plus gros que le scape, les suivants plus courts, beaucoup plus minces; massue assez forte, ovale, acuminée. Prothorax presque aussi long que large, régulièrement et fortement arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur un peu après le milieu, de ce point fortement rétréci vers les bords postérieur et antérieur, ce dernier de moitié seulement aussi large que le bord postérieur qui est droit; surface faiblement convexe, densément et finement granulée. Scutellum petit. Elytres un peu plus larges à leur racine que le prothorax dans sa plus grande largeur, à épaules obtues, faiblement élargies jusque un peu après leur milieu, puis rétrécies et arrondies à l'extrémité; surface peu convexe, striée; stries fortes, très profondes, marquées de gros points dans leur fond; interstries étroits, relevés, très finement chagrinés. Dessous du corps obsolètement ponctué, brillant.

Sicile; ma Collection. Je crois me rappeler l'avoir envoyée aux collections de M. M. de Kiesenwetter et Stierlin je la dédie au premier de ces savants entomologistes. Cette espèce ne peut se confondre avec aucune de celles décrites; la sculpture de son prothorax et de ses élytres la feront de suite reconnaître; elle a été récoltée dans le temps par M. M. les frères Huet du Pavillon pendant un voyage que ces botanistes firent en Sicile et en Calabre.

Porophagus Hopfgarteni Tourn.

Long. $3\frac{3}{4}$ mill. Larg. $1\frac{3}{4}$ mill.

Oblong, allongé; noir, partie inférieure de l'extrémité du rostre et antennes moins la massue qui est brune, d'un testacé brunâtre; tibias d'un jaune de rouille à leur racine, brunâtre à leur extrémité et sur les tarsi. Tout l'insecte est revêtu de petites écailles arrondies; brunes sur les élytres et le disque du prothorax; d'un gris clair, un peu jaunâtre par place, sur les flancs du prothorax, les bords latéraux et postérieurs des élytres, le scutellum, le dessous du corps et les cuisses. Tête arrondie, rostre assez fort, passablement courbé, un peu plus long que la tête et le prothorax réunis, assez densément et fortement ponctué; antennes insérées environ au milieu de sa longueur, allongées, funicule à article 1 un peu plus court et un peu plus gros que 2, celui-ci aussi long que les deux suivants réunis, 3—7 graduellement plus court, nullement transverse, 7 bien séparé de la massue, celle-ci d'un ovale allongé. Prothorax aussi long que large, faiblement arqué sur les côtés, fortement rétréci antérieurement pour former un col assez long; bord antérieur coupé droit, postérieur faiblement bisinué, surface un peu convexe, marqué dans son milieu d'un sillon longitudinal régulier, assez profond, abrégé un peu avant le bord antérieur; disque densément et assez fortement ponctué. Ecusson triangulaire, marqué dans son milieu d'un sillon longitudinal étroit, assez profond. Elytres un peu plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules arrondies, bords latéraux pas élargis, faiblement courbés et rétrécis jusqu'à l'extrémité; surface striée, stries fortes, profondes, paraissant lisses; interstries très convexes, transversalement et assez fortement chargés. Pattes allongées, crochets des tarsi simples.

Ma collection; un seul exemplaire récolté en Hongrie par Mr. de Hopffgarten à qui je dédie cette intéressante espèce; elle est d'une forme beaucoup plus allongée, d'une toute autre vestiture et les pattes sont beaucoup plus longues que chez les espèces déjà connues; à première vue elle a un peu l'aspect d'un *Bagous*.

Baridius granulipennis Tourn.

Long. $4\frac{1}{2}$ mill. Larg. $2\frac{1}{2}$ mill.

Par la ponctuation de son prothorax, cette espèce vient se placer près des *B. atrionitens* et *morio*. Ovalaire, un peu déprimée et glabre en dessus; d'un noir mat, antennes et tarses d'un noir brunâtre. Tête assez fortement, mais peu densément ponctuée, transversalement et fortement impressionnée à la base du rostre, celui-ci aussi long que le prothorax, assez épais surtout près de sa base, courbé, densément et grossièrement ponctué, un peu moins fortement vers l'extrémité; deuxième article du funicule des antennes court, fortement transversal. Prothorax un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, fortement rétréci antérieurement, ce bord étant au plus de la largeur des deux cinquièmes du bord postérieur, ce dernier fortement bisinué; surface peu convexe, subrugueuse, très densément et grossièrement ponctuée, offrant sur son milieu la trace d'une ligne fine, lisse, Scutellum transversal. Elytres faiblement plus larges aux épaules que le prothorax à sa base, celles-ci très tombantes; bords latéraux peu courbés, faiblement mais régulièrement rétrécis jusqu'à l'extrémité; surface plane, striée, stries fortes, profondes, marquées dans leur fond de gros points allongés; interstries plans, ciselés de granulosités transversales, brillantes, un peu plus fortes et plus nombreuses près de la base, plus fines et moins nombreuses en se rapprochant de l'extrémité. Pattes densément, fortement et grossièrement ponctuées, au fond de chacun des points qui sont ronds, l'on voit un petit poil blanc, brillant.

Egypte, ma collection.

Baridius Stierlini Tourn.

Long. $2\frac{1}{2}$ mill. Larg. $\frac{2}{3}$ mill.

Linéaire, allongé; de la taille des petits exemplaires du *B. cupirostris* mais de la forme du *B. janthinus*, plus parallèle encore que

celui-ci, surtout le prothorax. Entièrement d'un bleu foncé, avec la massue des antennes et les tarsi brunâtres. Tête arrondie, lisse ou très obsolètement pointillée, marquée sur le front d'une petite fossette arrondie: rostre presque aussi long que la tête et le prothorax réunis, assez fort, courbé, lisse. Prothorax d'un quart plus long que large, droit, parfaitement parallèle sur les côtés latéraux, rétréci et un peu arrondi tout à fait antérieurement, surface peu brillante, marqué de gros points assez serrés; sur le milieu du disque l'on aperçoit une fine ligne longitudinale, lisse. Scutellum petit, mat. Elytres linéaires, très faiblement plus larges à leur racine que la base du prothorax, à épaules obtues, côtés latéraux parallèles sur les deux tiers antérieurs de leur longueur, puis rétrécies et arrondies jusqu'à l'extrémité; surface striée; stries bien marquées, lisses; interstries plans sans ponctuation appréciable, même à un fort grossissement, parés chacun sur leur milieu d'une rangée de soies très fines, très courtes, appréciables seulement à l'aide d'un bon grossissement. Pattes assez fortes, parées d'une pubescence squameuse, blanchâtre.

Sicile.

Je n'ai vu que trois exemplaires de cette jolie petite espèce, deux font partie de ma collection, j'ai donné le troisième à mon excellent ami Mr. Stierlin à qui j'ai le plaisir de la dédier. Par sa forme elle vient prendre place près du *B. janthinus*, mais elle est plus étroite encore et plus parallèle que cette espèce, c'est la plus linéaire de toutes celles qui me sont connues.

Cosmopteryx Scribaiella v. Heyd.

Eine Notiz von H. Frey.

Die europäischen Arten des wunderschönen Tineen-Genus *Cosmopteryx* sind nicht zahlreich, und ihre Naturgeschichte kennen wir fast vollständig. *C. Eximia* Haw. minirt im Herbste die Blätter des Hopfens, *C. Schmidiella* Frey diejenigen der Wicken und *C.*